

et de sa compétence reconnue dans les affaires, puis à cause des heureux liens ethniques qui rattachent lady Bessborough aux fondateurs du pays, dont les descendants forment une partie considérable de notre population et constituent un élément si important dans notre marche vers le progrès et l'accomplissement de notre destinée. Le nouveau Gouverneur général et son estimable compagne peuvent être assurés d'une cordiale bienvenue chez nous, et d'un appui loyal et sympathique durant la durée de leurs fonctions.

Honorables sénateurs, nous sommes réunis pour étudier un état économique et financier fort embarrassé, qu'on remarque dans le monde entier et qui préoccupe les législateurs de tout pays. Bien que notre situation économique et financière soit de nature à causer de l'anxiété au Parlement, en particulier à l'éminent chef qui occupe le siège de premier ministre à la Chambre basse et à ses lieutenants, et bien que le marasme existe dans toutes les parties du monde, le Canada sera au moins l'un des premiers à revenir à son état normal. Notre pays possède des richesses d'une prodigieuse abondance, et à peine entamées, comme on l'a déjà noté. Il est relativement jeune, et ne ploie pas sous les fardeaux écrasants que les nations plus vieilles doivent porter. Il n'est pas exagéré de dire que le Canada est de tous les pays civilisés le plus prospère, à l'exception de la France peut-être. La voie peut sembler sombre et difficile pour un temps, si l'on en croit la rumeur. Mais, comme après la tempête le soleil reparait, ainsi notre pays sortira de la crise, grâce à l'action concertée du Parlement et de la nation, plus grand et plus fort que jamais.

Le prince de Galles a dit: "Le Canada constitue l'un des meilleurs exemples de progrès et d'expansion que le monde ait connus". C'est beaucoup dire, mais peut-on prétendre que c'est une exagération? Quand le Gouvernement aura pleinement réalisé son programme de mise en valeur des industries domestiques, avec l'aide énergétique de la nation, les richesses de notre sol nous créeront bientôt une situation enviable.

Souvent, nos hommes publics parlent de ces richesses, telles que l'agriculture, les pêcheries, les minéraux, l'énergie hydraulique, les forêts. Puis-je parler des plus importantes, qui ont contribué à placer le Canada dans l'état favorable où il est maintenant?

En 1900, on évaluait à 64 millions de dollars la production de nos mines et, en 1928, à 260 millions. On trouve au Canada 90 p. 100 du nickel existant dans le monde entier, 75 p. 100 de l'amiante et 25 p. 100 du cobalt et nous produisons énormément d'or et d'argent.

L'hon. M. SCHAFFNER.

L'ex-ministre de l'Intérieur a publié un tableau indiquant les rapports qui existent entre l'exploitation minière et l'énergie hydraulique. Il y faisait ressortir deux points significatifs. En plus des réserves de minerai qu'on a repérées, il existe une superficie de trois millions de milles carrés, soit 80 p. 100 de la superficie totale du Canada, qui constitue un champ ouvert aux explorations. Par ailleurs, on doit songer à la quantité d'énergie hydraulique de notre pays: nous avons découvert et étudié, jusqu'ici, 80 millions de c.-v. de cette énergie, dont on a harnaché à peine huit millions.

Mentionnons une autre activité importante du pays, l'assurance-vie, qui, au 31 décembre 1929, s'établissait à six milliards. Le placement des capitaux indique aussi la confiance que les Canadiens ont en leur pays. Des 18 milliards de capitaux placés au pays, un tiers seulement vient de l'étranger. D'autres pays ont placé de l'argent au Canada, il est vrai. On a prétendu, ici et en Angleterre, que les Etats-Unis auront bientôt la prépondérance dans la vie économique du Canada. Cette affirmation catégorique s'appuie-t-elle sur la réalité? Je le répète, un tiers seulement des 18 milliards placés dans l'industrie viennent de l'étranger. Ne pouvons-nous voir la chose avec optimisme? Les Etats-Unis ont, sans doute, placé de grands capitaux au Canada; mais n'a-t-il pas été démontré que le capital est bientôt suivi de ses possesseurs dans le pays où il est placé et qu'il finit par se naturaliser? La cote actuelle des titres canadiens ainsi que les dividendes indiquent que les placements effectués depuis quelques années ont produit un bon rendement. Depuis un quart de siècle, la puissance productrice de nos industries est passée de quatre millions à trois milliards et demi de dollars.

Quels que soient l'importance et le rendement des autres industries, la plus importante reste, et restera, l'agriculture. Sa richesse totale s'établissait à huit milliards en 1929. et son rendement total, durant la même année, a dépassé un milliard et demi. Soixante millions d'acres étaient ensemencés en céréales; 24 millions et demi d'acres étaient emblavés, dont 24 millions dans les provinces des Prairies.

L'agriculture intéresse non seulement les campagnes, mais elle est d'une plus grande utilité que toute autre industrie pour nos ports, tels que Montréal, Québec, Vancouver, Halifax, Saint-Jean, Churchill, Fort-William et autres.

Nous convenons tous que la prospérité reviendra par le relèvement de la puissance d'achat de la nation. Je pense, à tort ou à raison, que l'augmentation du pouvoir d'achat